

## LA GROTTTE DE DIEULIVOL

Boulogne-sur-Mer abrite l'un des plus anciens sanctuaires de Notre-Dame. La tradition veut en effet qu'en 635 la Vierge Marie apparût aux Boulonnais rassemblés dans leur église et leur dit : « *Allez au port, un navire y pénètre, il porte en ses flancs un gage de protection divine, placez-le ici même, c'est là que vous m'invoquerez. Je prêterai l'oreille à vos prières, je serai votre patronne, votre avocate et votre refuge au milieu des plus grandes afflictions.* »

Les fidèles, dociles à l'ordre de la Vierge se dirigèrent vers le port et sur la mer qu'aucune brise ne ridait, un navire blanc sans matelots ni rames s'avancait. Lorsqu'il eut accosté, les Boulonnais montèrent à bord : le navire portait une statue de la Vierge Marie avec l'enfant Jésus.

Notre-Dame tint parole : longue est la liste de ses bienfaits et les Boulonnais tinrent la statue en grande vénération. La plupart des rois de France vinrent la prier.

En 1938, lors du congrès Marial national à Boulogne-sur-Mer, germa l'idée de faire circuler une statue de la Vierge Marie dans une barque qui, dans une marche triomphale remonterait vers Boulogne. L'idée fut reprise par certains diocèses si bien que l'une d'entre-elles vint échouer à la grotte de Lourdes en 1942. Or, en décembre 1942, le Pape Pie XII consacra l'humanité entière au cœur immaculé de Marie. Le 28 mars 1943, l'Eglise de France, par la bouche de ses chefs spirituels, faisait sien cet acte du Pape et en même temps Notre-Dame de Boulogne, assise triomphalement dans une barque, quittait Lourdes pour sa 1<sup>re</sup> étape sur les routes de France. On l'appela Notre-Dame du grand retour parce qu'elle devait, dans toutes les paroisses où elle passerait, prêcher le retour de Dieu, par la pénitence et la prière.

L'ayant appris, Monseigneur Desmazières, à l'époque curé de Dieulivol, écrivit au Père Ranson, un jésuite du Nord qui organisait ce grand retour, et lui proposa de faire passer la fameuse barque par Dieulivol. Une grotte venait d'être aménagée en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes et semblait recueillir la Foi. Réponse du Père Ranson : « *votre proposition me plaît, mais nous ferons mieux. Je vais faire construire une deuxième barque semblable à la première. Nous ouvrirons une deuxième voie de ce grand retour sur l'Ouest, elle remontera le long de la côte en passant par Bordeaux jusqu'à Boulogne et si vous êtes d'accord, elle prendra le départ chez vous.* »

Le rêve initial était dépassé ! Monseigneur Feltin, Archevêque de Bordeaux décide que le départ aura donc lieu à Dieulivol le 8 août 1943, qu'il présidera la cérémonie et donnera le coup d'envoi.

Le curé fut dans le ravissement, chez les jeunes ce fut l'enthousiasme, mais chez les responsables c'était plutôt la terreur. Ils disaient : « *dans quelle galère notre curé ne va-t-il pas nous embarquer ? Nous ne sommes qu'un petit village de 550 habitants, nous ne pourrons jamais nous en sortir.* »

Durant les 3 mois qui précédèrent le grand jour, ce fut un immense chantier : construire l'autel, faire un tapis de mosaïques, construire une table où les fidèles viendraient communier, créer une esplanade devant, aménager le pourtour de la grotte, des chemins pour y accéder. Pour faire tout ce travail, il y avait tous les jours des hommes qui se relayaient avec leurs bras et leurs brouettes. C'était simple, ils avaient la Foi, la vraie.

Le mois d'août arriva, le grand retour approcha. Quel événement que l'arrivée de la grande barque de Notre-Dame : une immense caisse ! Madame Grangey offrit le char, il fallut le décorer, tout le

monde s'y mit jusqu'au dernier jour. La veille de ce grand jour, la foule commença à arriver de tous les horizons, à bicyclette, à pied et surtout pieds nus de 20, 30, 40 kilomètres à la ronde. Monseigneur Feltin était arrivé dans l'après-midi, la foule assaillait les prêtres pour se confesser, aussi Monseigneur Feltin lança un ordre : « *Que tous les prêtres confessent sur le tas, là où ils sont.* »

Après la longue et belle veillée de prières, quelle émouvante minute lorsqu'on dévoila la statue de Notre-Dame qui apparût toute illuminée dans la nuit. Des milliers de petits cœurs en métal doré permettaient aux fidèles d'enfermer leurs résolutions écrites sur un papier et de les jeter dans la barque.

A minuit, ce fut la messe solennelle présidée par Monseigneur Feltin pour les cinq mille pèlerins entassés devant la grotte et disséminés un peu partout, invisibles dans la nuit. Ces milliers de pèlerins qui ne se voyaient pas suivaient leur messe d'un même cœur. Grande nouveauté, pour la 1<sup>re</sup> fois à Dieulivol, la messe était sonorisée.

Quand la messe fut terminée, tout le monde se retrouva derrière l'Archevêque et les prêtres pour escorter le char de Notre-Dame qui, à deux heures du matin, prenait le départ sur les routes de France et pour la France. Au petit matin, vers 7 heures, nous étions à La Réole, non sans peine, les 20 kilomètres avaient été franchis.

Cette barque Dieulivolaise devait visiter pendant cinq ans un nombre incalculable de paroisses : Bordeaux, Angoulême, Saintes, Luçon, Angers, Nantes, Vannes, Quimper, Saint-Brieuc, Rennes, Laval, Coutances, Bayeux, Evreux, Rouen, Beauvais, Soissons, Lille, Arras, Boulogne. Monseigneur l'Evêque d'Arras déclara : « *ce grand retour est le mouvement spirituel le plus important de notre temps.* ».

Depuis cette époque, tous les ans au mois d'août, la communauté chrétienne du secteur fête l'anniversaire de ce départ au cours d'une messe devant dans la grotte.



*Extraits du discours prononcé le 19 septembre 2003 par Monsieur le Maire de Dieulivol*